

## LES AUTRICES ET AUTEURS

**David ar Rouz** est maître de conférences en traduction à l'université Rennes 2 et membre du laboratoire LIDILE (Linguistique, ingénierie, didactique des langues). Après avoir cherché à identifier les enjeux de la traduction institutionnelle aux niveaux européen, national (Espagne) et régional (Espagne et Bretagne), il s'intéresse aux politiques de traduction et, plus largement, aux politiques linguistiques, ainsi qu'à la terminologie et à la didactique de la traduction.

**Marie Baize-Varin** est professeure en linguistique arabe à l'université Rennes 2, chercheuse permanente à LIDILE (Linguistique, ingénierie et didactique des langues) et détachée à l'académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Elle y dirige le département d'enseignement de l'arabe et y enseigne l'arabe dialectal syro-libanais. Travaillant depuis quelques années en linguistique de l'arabe appliquée à la didactique, elle a dernièrement publié « L'utilisation de la transcription phonétique en cours d'arabe de Damas » dans la revue *Les Langues modernes*, 1/2023.

**Philippe Blanchet** est professeur de sciences du langage, spécialité sociolinguistique et didactique des langues, à l'université Rennes 2 (Centre d'études des langues, territoires et identités culturelles – Bretagne et langues minoritaires). Il est expert en politiques linguistiques et éducatives plurilingues pour de grands organismes internationaux et auteur d'ouvrages de référence. Il a travaillé sur des terrains variés, Maghreb, Afrique, Océan Indien, Amérique latine. Il étudie les dynamiques de développement ou de discrimination de la pluralité linguistique, notamment en France, en Bretagne et en Provence. Né à Marseille en 1961, d'une famille provençale et d'origine italienne, il est également l'auteur d'études universitaires, de manuels d'enseignement consacrés au provençal et de textes littéraires et scientifiques en provençal.

**Katell Chantreau** a travaillé, après des études d'histoire et de breton, au sein de l'UBAPAR (un réseau d'éducation populaire en Bretagne), comme animatrice et formatrice, pour développer l'animation jeunesse en breton et en gallo. À titre personnel, elle s'est investie dans différents collectifs en lien avec la transmission du breton et la création en breton. En juin 2022, elle soutient à l'université Rennes 2 une thèse de doctorat en sciences de l'éducation et de la formation sur le thème de la transmission familiale du breton.

**Livia Coco** est maîtresse de conférences en didactique des langues au Centre de recherches sur l'éducation, les apprentissages, et la didactique (CREAD), université

de Bretagne occidentale – INSPÉ de Bretagne et étudie la place des ressources langagières déjà-là des élèves, en contexte français, en classes ordinaires. Ses travaux portent sur le recours à la variété des ressources linguistiques des élèves au service de la compréhension de textes et français, dans une perspective inclusive. Elle est membre du Collectif Didactique pour Enseigner qui réfléchit aux ingénieries coopératives dans le cadre de la théorie de l'action conjointe en didactique.

**Alexandra Filhon** est professeure en sociologie à l'université Rennes 2 et travaille depuis plus de vingt ans sur la place de l'arabe et du berbère dans la sphère familiale et éducative. Elle est membre du laboratoire Espaces et Sociétés (UMR 6590). Elle a notamment publié en 2009 *Langues d'ici et d'ailleurs. Transmettre l'arabe et le berbère en France*, Ined, coll. « les cahiers de l'Ined », n° 163 et *Migrer d'une langue à l'autre* (avec Martine Paulin) en 2015 à la Documentation française.

**Sylvie Garçon** s'est intéressée tout au long de son parcours professionnel débuté en tant qu'institutrice puis professeure des écoles, professeure maîtresse formatrice spécialité langues vivantes, puis formatrice dans le département des langues à l'INSPÉ de Bretagne sur le site de Rennes, à la question de la compréhension orale en langue vivante étrangère. Elle a œuvré au sein de différents groupes de recherche et rédigé un mémoire de master 2 recherche autour de la question de la compréhension orale en classe de seconde. En octobre 2021, elle soutient une thèse de doctorat intitulée *Éveil à la diversité linguistique et culturelle : Comment améliorer les compétences de compréhension de l'oral des élèves et favoriser l'apprentissage des langues*.

**Gildas Grimault**, après avoir été tour à tour journaliste, libraire, livreur, comptable, a enseigné dans un lycée en immersion linguistique. Avec élèves et collègues, il a monté un groupe de travail pour réfléchir à la place du breton dans l'établissement. Cela a donné lieu à différents travaux : un film documentaire, une enquête par questionnaire, un mémoire de recherche, plusieurs communications orales... avec toujours le même souci qui est de lier recherche universitaire et pratique de terrain. Il travaille aujourd'hui en sciences de l'éducation et de la formation à l'université Rennes 2. Ses recherches portent sur l'apprentissage et l'usage du breton par les adultes inscrits en formation professionnelle.

**Ariane Guguen** est professeure des écoles immersives Diwan depuis 1998. Elle a été directrice d'école, formatrice et conseillère pédagogique adjointe du premier degré dans le réseau des écoles Diwan. Elle vient de soutenir une thèse de doctorat dont l'objet est d'une part, le diagnostic de l'enseignement bilingue précoce en Bretagne et d'autre part, la production de matériel pédagogique pour les enseignants de maternelle.

**Philippe Guimard** est professeur émérite de psychologie du développement et de l'éducation à Nantes Université et membre du Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN). Ses travaux de recherche portent sur le bien-être subjectif des enfants au développement typique et atypique dans leurs différents contextes de vie.

**Camille Humeau** est doctorante en psychologie du développement à Nantes Université au sein du laboratoire CREN (Centre de recherche en éducation de Nantes). Elle travaille principalement sur le bilinguisme, les pratiques linguistiques familiales et le bien-être subjectif des enfants. En parallèle de ses activités de recherche et d'enseignement, Camille est psychologue libérale auprès d'enfants, d'adolescents et de leur famille.

**Abdeslam Iddar** est enseignant d'arabe à l'université de Lille, il a également travaillé dans le cadre du programme ELCO/EILE (enseignements internationaux de langues étrangères) au rectorat de Rennes entre 2016 et 2022. Docteur en études arabes de l'université Rennes 2 et membre du laboratoire ERIMIT (EA 4327 – Équipe de recherche Interlangue : Mémoire, Identité, Territoire), ses recherches portent sur la transmission et l'enseignement des langues, en particulier en contexte migratoire ; les dynamiques identitaires et culturelles, et contact des langues.

**Sandra Keller** est chargée de cours à Illinois State University (Normal, Illinois, États-Unis), où elle enseigne la langue française et la linguistique. Titulaire d'un doctorat en sociolinguistique de l'université de Caroline du Sud, elle étudie les idéologies et pratiques autour du gallo, et les processus par lesquels celles et ceux qui parlent une langue minoritaire s'y identifient et construisent une communauté. Elle a notamment publié « The Semiotics of Gallo Dictionaries: Indexing Modern Localness and Distributing Epistemic Authority in Minority Language Advocacy » (*Journal of Linguistic Anthropology*, 2019).

**Gwenole Larvo** est enseignant au département de sciences de l'éducation de l'université de Bretagne occidentale, chercheur au CREAD et membre associé du laboratoire CELTIC-BLM. Il a exercé durant quinze ans comme professeur des écoles et maître formateur en classe bilingue breton-français. Il a soutenu en 2022 une thèse en cotutelle internationale entre les universités Rennes 2 et de Genève concernant l'appropriation sociolinguistique du breton chez les élèves des filières bilingues. Il a publié en 2022 « Les défis de l'enseignement en breton. L'exemple de l'appropriation sociolinguistique » (*La Bretagne linguistique*, n° 24).

**Carole Le Hénaff** est maîtresse de conférences HDR en didactique à l'INSPÉ de Bretagne. Codirectrice du CREAD, son activité de recherche porte sur le rapport entre la langue et la culture, sur les ingénieries coopératives, en théorie de l'action conjointe en didactique. Elle fait partie du Collectif Didactique pour Enseigner, qui a publié *Enseigner, ça s'apprend* (Retz, 2020), et *Didactique pour enseigner* (Presses universitaires de Rennes, 2019).

**Isabelle Nocus** est professeure des universités en psychologie du développement à Nantes Université et membre du laboratoire de psychologie des Pays de la Loire (LPPL – UR 4638). Ses thèmes de recherche sont le développement langagier (oral et écrit), le développement bi- ou plurilingue, ainsi que l'impact des dispositifs éducatifs sur le développement langagier et les apprentissages scolaires. Elle a publié en 2022 un ouvrage intitulé *Bilinguismes des enfants en contextes multilingues* aux Presses universitaires de Rennes.

**Hugues Pentecouteau**, est professeur en sciences de l'éducation et de la formation à l'université Rennes 2 et codirecteur du CREAD. Il a notamment publié *Devenir bretonnant. Découvertes, apprentissages et réappropriation d'une langue*, aux Presses universitaires de Rennes, en 2002 (réédition en ligne en 2015), et avec Pierre Servain, « Apprendre le breton, est-ce faire "communauté" ? » dans *La Bretagne linguistique* en 2020, et « L'engagement dans une formation immersive en langue bretonne. Le cas de KEAV – Kamp Etrekeltiek ar Vrezhonegerion » dans la revue *Savoirs*, en 2016.

**Catrin Peterson** est maître de conférences en didactique des langues à l'université Rennes 2 et membre de l'unité de recherche LIDILE (Linguistique, ingénierie, didactique des langues). Après avoir mené une étude de cas longitudinale sur l'acquisition

bilingue en famille, elle s'intéresse à des méthodes pour la valorisation du plurilinguisme en famille et de la didactique du multilinguisme à l'université, notamment grâce aux pratiques littéraires et artistiques.

**Pauline Rannou** est maîtresse de conférences en sciences du langage à l'université de Rouen. Elle analyse des situations sociolinguistiques en contextes de handicap et de vulnérabilité, en lien notamment avec la langue des signes. Plus récemment, ses recherches ont porté sur l'évolution du langage et des relations familiales impliquant des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

**Ronan Stéphan** est doctorant en linguistique et en didactique des langues à l'université Rennes 2. Il étudie l'intérêt de la transcription collaborative de langue authentique effectuée par des apprenants d'une langue minorée et, plus généralement, de la constitution de corpus oraux. À cette fin, il met à profit son expérience de formateur et d'enseignant en langue bretonne, ses compétences en informatique et sa pratique de la linguistique de terrain. Il est aujourd'hui membre de l'unité de recherche LIDILE (Linguistique, ingénierie, didactique des langues).